L'Urbaine Urbanité III

Visites, Voisinages et Promenades Une zone urbaine d'art communautaire

Parc St-Aloysius et le carré des rues Valois, Adam et Nicolet
Hochelaga-Maisonneuve
Montréal
6 juin au 19 juin 2005

Commissaire invité Guy Sioui DURAND

Galerie FMR

Visites, Voisinages et Promenades

Un rêve

Se visiter, se voisiner, se promener, marcher, déambuler sont tous des termes qui suggèrent des déplacements. Un état de proximité dans le temps et l'espace s'en dégage. Il convie à de possibles relations de bonne compagnie. Bref, un embryon de communauté s'y trouve.

Si l'on délimite le lieu, ici un carré de rues autour d'un grand parc, dès lors un coin du quartier, de la ville, détermine un contexte propice à l'art parmi le monde. Et si l'on introduit de surcroît l'idée de détournement des activités usuelles de la vie quotidienne, une conception généreuse de l'art vivant se profile.

Un site joyeux

La « Place Valois » coin Ontario et Valois dans Hochelaga-Maisonneuve, on s'en souvient, a été le site des deux premières éditions de *l'Urbaine Urbanité*. En transformation, elle n'est plus disponible. Toutefois « l'esprit des lieux » demeure. Il se déplace plus au sud de la rue Ontario, dans le parc Saint-Aloysius entouré du carré rues Valois, Adam et Nicolet dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve dans l'est de la ville de Montréal.

Deux semaines intenses

Du lundi 6 juin au dimanche 19 juin 2005, l'Urbaine Urbanité III va prendre allures de zone urbaine d'art communautaire. Quand les artistes et les gens actifs dans des groupes communautaires vont arriver et se joindre à ceux du quartier, une intense zone de créations, de rencontres, d'échanges comme interventions communautaires va commencer. Une série de manifestations (arts visuels, art action, photographies, vidéos, cinéma en plein air, lectures publiques, rencontres communautaires et promenades culturelles) transformeront le parc, les balcons, les cours, les ruelles et les logis en « Maison de la culture vivante » sans les murs, dehors, avec, parmi et pour les résidents, leur visite et leur voisinage.

Le commissaire invité

Huron-Wendat, sociologue et critique d'art, Guy SIOUI DURAND se veut un observateur in situ des rapports entre l'art et la société, notamment des créations qui prônent une alternative aux « famines de l'esprit »(www.siouidurand.org). Comme critique d'art et militant, il appuie les luttes des mouvements sociaux liant l'art et la société.

Co-fondateur de la revue Inter et du Lieu, centre en art actuel de Québec, il a notamment publié *L'art comme alternative. Réseaux et pratiques d'art parallèle au Québec. 1976-1996.* (Québec Les Éditions Intervention,1997). Commissaire indépendant, il a, en 2000, réalisé la relance du groupe de l'Îlot Fleurie à Québec en concevant *Émergence 2000*, un événement d'art social qui a redonné un souffle à cette zone devenue une référence pour l'art pour l'art urbain. Le milieu culturel du quartier Hochelaga-Maisonneuve ne lui est pas inconnu :

- en 2001, SIOUI DURAND a prononcé une conférence sur l'importance des artistes en société et les liens en réseaux lors du colloque de l'édition 2001 des *Espaces Émergents*. Il a aussi inséré dans l'événement la présence d'art amérindien actuel avec *Le Retour de l'Ours Tortue* au cinquième étage de l'American Can en marge des festivités officielles de *La Grande Paix de Montréal 1701-2001*;
- en février/mars 2003, à titre de directeur artistique il a concocté les *Coups de DÉS* pour *Espaces Émergents*. Pendant trois semaines sur les étages de

l'American Can, trois volets d'art ont fait place à des organismes communautaires du quartier, mais surtout aux jeunes artistes et utopistes avec *l'Agora Réflexif* et *l'Agora Festif* de DIA. Plus de 2000 personnes sont venues;

- en mai 2003, le sociologue critique participait à la table ronde de *l'Urbaine Urbanité II* sur les questions d'art et de vie de quartier en ville;

Invité à « inventer » la troisième édition en 2005, Guy SIOUI DURAND a imaginé les grandes trames hautes « en couleurs » de la présente programmation que voici.

PROGRAMMATION

L'urbaine Urbanité III (www.galeriefmr.org) se présente comme une « Maison de la Culture vivante sans les murs » sur la place publique, sur les balcons et dans les logis! Six grandes couleurs pourrait-on dire, caractérisent les grandes composantes « manifestives » de cette zone événementielle qui se déroulera pendant 14 jours du 6 au 19 juin 2005 :

(1)

Le vert : il y aura de la *Visite* dans le parc St-Aloysius. Cinq artistes (en solo ou duo) viendront y créer des « installactions », c'est-à-dire des sculptures qui engendrent des interactions;

(2)

Le bleu : des *Voisinages* sur les balcons le long des rues Valois , Adam et Nicolet entourant le parc Saint-Aloysius vont prendre formes. Plusieurs artistes en visites, d'autres voisins dans le quartier viendront élaborer de magnifiques « galeries d'art » en accord avec les résidents qui feront la fête collective lors du vernissage, le dimanche 12 juin;

(3)

L'orange: L'Urbaine Urbanité III, en complicité avec le groupe un Festival Perpétuel d'Appartement (www.unfestival.org), s'infiltrera tous les soirs de l'événement à l'intérieur des habitations pour vivre de manière alternative des « situations » libres et conviviales d'art, de culture et autres réflexions festives mais à micro-échelle politique;

(4)

Le rouge: au chalet du parc Saint Aloysius, d'importants organismes et groupes communautaires dont certains utilisent l'art comme stratégies pour un faire advenir un monde meilleur, seront notre *Visite* et notre *Voisinage* vedettes. Mentionnons notamment la présence du *Collectif pour un Québec sans pauvreté* (www.pauvreté.qc.ca) et des organismes *Le Carré* ou *Folie/Culture*(www.folieculture.org). Causeries et démonstrations lors de 4 à 7 festifs seront à l'ordre du jour;

(5)

Le jaune or : l'Urbaine Urbanité III deviendra nomade au sens de voyages dans divers genres de création et différents univers culturels via des *Promenades*. Principalement les week-ends du 11/12 et 18/19 juin, une pléiade d'artistes feront du parc Saint Aloysius leur points de départ pour la création de « gestes d'artistes », allant de la performance à « l'agit-prop », du théâtre populaire et bien d'autres inventions comme art action dans les alentours. Au hasard des bancs publics, des lectures publiques par Paul GRÉGOIRE et Christianne TREMBLAY et I lancement d'un fanzine d'art par Félix LEBLANC. On aura aussi droit à du théâtre -vidéo populaire . Il y aura aussi deux fantastiques séances de cinéma plein air dans la cour chez les Frères GAGNÉ, la ruelle Adam, les 18 et 19 juin. Finalement prendra place une originale promenade autochtone jusqu'au Jardin des Premières Nations du jardin Botanique de Montréal, le dimanche après-midi du 19 juin;

(6)

Le mauve : aux créations et manifestations socio-artistiques des *Visites*, *Voisinages* et *Promenades* s'ajoutera un regard réflexif original. Poursuivant la tradition des événements d'art au Québec, Baron/Bison une rencontre de discussions, la moins académique possible, aura lieu le samedi 11 juin à la Brasserie Des Patriotes au 3363 de la rue Ontario est. Les Européens les appelaient *les Situationnistes*. L'auteur Marc VACHON a qualifié certains d'entre eux à Montréal *d'Arpenteurs de la ville*. Respectant l'esprit et la lettre de ces utopistes des décennies précédentes ayant voulu penser et vivre autrement, de manière contre-culturelle, la communauté et l'art dans la ville, le débat est à faire. Baron/Bison : de qui sommes-nous les héritiers ?

Qui plus est, ce colloque inusité résoudra peut-être l'énigme du *Baron/Bison*, cet intrigant personnage qui sera de toutes les manifestations de *l'Urbaine Urbanité III*. Son retour théâtral, quarante ans plus tard, ne manguera pas d'en étonner plus d'un !

De la visite dans le Parc

Des sculptures-installactions – c'est-à-dire générant des performances interactives, relationnelles et participatives -- et une grande fresque photographique « habiteront » artistiquement le grand terrain du parc St-Aloysius. Les créateurs seront à l'œuvre dès le lundi 6 juin. Le vernissage des œuvres aura lieu le dimanche après-midi 12 juin à 14 hr. Les installations demeureront visibles jusqu'au 19 juin. Y prendront place les œuvres :

-de *Virginie CHRÉTIEN* originaire de Cap-Chat; de « souche gaspésienne » elle rend visite aux gens du quartier;

-Mario DUCHESNEAU originaire du Saguenay lac Saint-Jean; il réside actuellement dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve. « Héritier » de l'aventure de la sculpture au Québec, il pense et organise des sculptures pour le monde;

-Le duo composé de Jean-François *COOKE* et de Pierre *SASSEVILLE est* festivement implanté dans le quartier Saint-Roch de la ville de Québec, un milieu en pleine transformation. Ils déménageront, dans le parc Saint-Aloysius le temps de l'événement, leur humour installatif;

-Paul GRÉGOIRE sculpte, joue de la musique et écrit parmi les humbles et les marginaux. L'alchimie, la magie et la poésie qui fond l'indiscipline des arts lui vont bien. Il sera là, en tant que vétéran « qui forge » des humeurs culturelles d'un quartier qu'il connaît bien:

-Une grande photographie exposée dans le parc Saint Aloysius par *Pierre CRÉPÔ*, co-fondateur de la Galerie FMR, reflètera son engagement socio-artisique populiste.

(2) Des voisinages de balcons

L'Urbaine Urbanité III propagera son espace symbolique au-delà de la seule occupation de l'espace public du parc Saint-Aloysius.

Plusieurs artistes « invités » se jumèlent à d'autres « voisins » du quartier pour détourner artistiquement -- en accord avec les résidents des logis -- les balcons, parterres et fenêtres des maisons et appartements du carré des rues entourant le parc Saint-Aloysius, à savoir les rues Valois, Adam, Nicolet. Des *Galeries d'art*, pour le plus grand bonheur des passants vont apparaître et transformer les lieux. Débutant aussi le lundi 6 juin, le vernissage aura lieu le dimanche après-midi 12 juin à 14 hr. Elles demeureront visibles jusqu'au 19 juin.

Ce volet des « *Galeries d'art* » se veut une initiative visant à mettre en lumière une synthèse entre les bâtis urbains et la vie populaire des rues. Après tout, n'est-ce pas le rôle de l'art que de donner à vivre et à voir, même éphémèrement mais de manière extraordinaire, de telles architectures?

En outre, sous l'œil de l'art communautaire, le « détournement » artistique des balcons rejoint l'actuelle vogue d'un art de relations et de rencontres à échelle humaine, ce que le critique d'art français Nicolas BOURRIAUD a bien nommé comme esthétique relationnelle. En effet, les tractations et l'acceptation par les résidents des logis desquels les balcons seront investis, et leur complicité nécessaire (adoption de l'œuvre, participation à la création, témoignages de vie, etc.) ne constitueront-ils pas les véritables matériaux de ces Galeries d'art — expression généralement utilisée par les milieux commerciaux et subventionnés du système de l'art--? Au « noyau » d'artistes « invités » ou « voisins » qui vont investir les balcons se grefferont, on l'espère, plusieurs autres créateurs dont des artistes actifs dans les groupes populaires du quartier :

- Gilles BISSONNET;
- Johanne CHAGNON;
- Jean-Jules SOUCY;
- Christine ST-MAUR;
- Sylvie COTTON;
- Annie BRUNETTE;
- Svlvette BABIN:
- Annie BAILLARGEON;
- Catherine PLAISANCE;
- Mélissa CHAREST;
- Aude MOREAU;

De plus, l'Association Terroriste Socialement Acceptable (<u>www.atsa.qc.ca</u>), l'ATSA s'installera au SPIN CAFÉ, buanderie conviviale située au 3801 de la rue Adam au coin de la rue Valois.

(3) Réinventer librement et gratuitement la collectivité chez soi

De la place publique aux perrons des portes, il n'y avait qu'un pas à franchir pour que l'art communautaire s'infiltre du dehors au dedans, dans la zone de la vie privée.

C'est dans cette perspective que le commissaire Guy SIOUI DURAND a invité l'organisme Festival Perpétuel d'Appartement à se faire complice de l'Urbaine Urbanité III. Du 6 au 19 juin, tous les soirs, des micro-événements « pour réinventer la

collectivité chez soi » dans des appartements, plus spécifiquement à des adresses dans le quartier auront lieu. Les invitations seront affichées dans le site de l'Urbaine Urbanité III (www.unfestival.org) et du Festival Perpétuel d'Appartement (www.unfestival.org) et quotidiennement au SPIN CAFÉ du 3801 rue Adam, coin Valois :

« C'est aussi simple qu'un <u>réseau d'individus</u>, qui décident occasionnellement de vous ouvrir leurs logis afin de partager gratuitement une diversité d'activités de leurs choix (ateliers, universités libres, agoras, espace d'expression artistique, cafés, groupe d'entraide, salle d'exercices, laboratoires, lieux d'improvisation, jardins, etc.)....En d'autres mots, le Festival offre moins un contenu <u>qu'un outil</u>, un réseau. La question est donc moins de savoir en quoi il consistera que de vous demander ce que vous en ferez...Le Festival vous invite à revoir en profondeur la conception que vous avez de votre espace résidentiel et de vos temps libres...Une <u>manière radicalement transformatrice de réinventer</u>, décentraliser et se réapproprier collectivement <u>notre culture au quotidien !...Imaginez</u> des dizaines (voir des centaines) d'espaces d'expérimentation libres, conviviaux et gratuits, réseautés en mouvement autonome et dynamique solidement ancré dans la réalité urbaine. » (extraits du site web du Festival perpétuel d'Appartement)

<u>(4)</u>

Le courage et l'ingéniosité des groupes communautaires pour changer le monde

L'Urbaine Urbanité III ne se présente pas comme « zone d'art communautaire » uniquement pour se démarquer ou satisfaire un programme étatique. C'est pourquoi, sous la forme de 4 à 7 quotidien, le chalet du parc Saint-Aloysius sera l'hôte des présentations de collectifs et d'organismes communautaires, dont la plupart introduisent l'art dans leurs stratégies et luttes « pour améliorer la vie » en ville. Loin du seul hommage, des « surprises participatives » attendent les audiences. A titre indicatif (dans la mesure où d'autres groupes s'intègreront) voici un aperçu des intervenants extraordinaires qui viendront:

Le lundi 6 juin : la Galerie FMR qui produit les éditions de l'Urbaine Urbanité ;

Le mardi 7 juin : Philippe CÔTÉ du *Groupe en Recherche Urbaine d'Hochelaga-Maisonneuve*, commente les enjeux réels de la Politique culturelle de Montréal;

Le mercredi 8 juin : Les organismes du quartier *Le CARRÉ*, *Les Enfants de l'Espoir Maisonneuve* et le *Carrefour familial Hochelaga* , se présentent;

Le jeudi 9 juin : Rachel HEAP-LALONDE et le groupe *Vichama Collectif* , font état de leurs activités;

Le vendredi 10 juin : le *Festival Perpétuel d'Appartement* (www.unfestival.org)_« s'installe » dans le Parc:

Le samedi 11 juin : le *Collectif pour un Québec sans pauvreté* (www.pauvreté.qc.ca)_ ouvre une corvée créatrice dans le Parc Saint-Aloysius tout en présentant ses complicités artistiques sous le couvert du Carré Rouge;

Le dimanche 12 juin, Lisa NEDJURU et un *Groupe culturel de la communauté Rwandaise* de Montréal se joint aux festivités des vernissages et à 16 heures se présente en action;

Le lundi 13 juin, Le Café GRAFFITI explique sa mission;

Le mardi 14 juin : le Collectif *Et s'y j'y étais* et *L'Action Terroriste Socialement Acceptable* (www.atsa.qc.ca), L'ATSA vient discuter de ses convictions et stratégies occupent les lieux;

Le mercredi 15 juin : Le *Théâtre UTIL* et le *Groupe de théâtre de femmes du Centre Sud* seront en démonstration;

Le jeudi 16 juin, Diane TRÉPANNIÈRE qui œuvre auprès de femmes itinérantes, et DOPAMINE qui a un projet d'art avec des toxicomanes, s'amènent;

Le vendredi 17 juin : l'original groupe *Folie/Culture* de Québec (<u>www.folieculture.org</u>) qui s'ingénie à solidariser marginaux et art dont ceux en santé mentale, vient en visite : exposés et interventions dans le Parc jusqu'au lendemain;

Le samedi 18 juin, le collectif *DIA* producteur des éditions de *l'Agora Festif* (www.agorafestif) et de plusieurs instances alternatives (*les Commandos Philo, Diapasons, Diagnostics*) « envahissent » le Parc : idées et art action.

(<u>5</u>) <u>Promenades imaginaires</u> (art action, photoroman agit-prop, théâtre populaire, lectures publiques, cinéma en plein air et parcours amérindien)

Se voulant une « Maison de la Culture vivante » sans bâtiment, *l'Urbaine Urbanité III* ajoute une série d'activités créatrices qui feront « se promener » les gens dans plusieurs imaginaires et genres artistiques.

Art action

Au groupe des sculpteurs-installacteurs (CHRÉTIEN, DUCHESNEAU, COOKE/SASSEVILLE, GRÉGOIRE, CRÉPÔ), à celui des créatrices(eurs) de Galeries d'art (BISSONNET, CHAGNON, SOUCY, ST-MAUR, COTTON, BRUNETTE, BAILLARGEON, PLAISANCE, CHAREST. MOREAU) et des groupes communautaires invités vont se joindre d'autres artistes de l'art performance et de la manœuvre urbaine. Certains pendant tout le long de l'événement, mais la majorité principalement les fins de semaines du 11/12 et 18/j19uin, ensemble, ils vont créer des « gestes d'artistes » pour « inoculer » de l'inouï dans le parc, les rues et ruelles des alentours. Dans son texte, L'adresse à l'autre et la production du sens public, paru dans la revue Inter actuel, Julie BOIVIN écrivait à propos de ces « gestes » d'art action à micro-échelle:

« Le positionnement de l'artiste à de nouvelles échelles de proximité semble assurer à son geste plus d'autonomie, de flexibilité, de mobilité et de latitude pour prendre sa place dans ce que plusieurs ont appelé le « réel » et, en ce qui concerne l'art dit « relationnel », pour aller à la rencontre de l'autre, découvrir ou proposer de nouveaux espaces de socialisation. À la disponibilité formelle et sémantique de l'œuvre d'art pérenne activée par des « prises » se substitue la disponibilité physique et relationnelle de l'artiste qui .cherche prise » dans des rapports sociaux pour les rendre visibles, en temps réel et dans un lieu concret. Le geste d'artiste, acte d'énonciation, espace pratiqué, cherche à instaurer un glissement de perception de la réalité qui ouvre un espace d'interprétation. Sorte d'appel à l'autre, il entraîne à son tour une mise en récit verbale ou gestuelle qui cherche à valider ses propres validations. Présent et disponible dans un cadre bâti et social offrant des références communes, l'artiste se porte volontaire pour susciter cette altérité qui questionne nos modes de perception et d'interaction de même que notre rapport au temps et aux lieux de l, existence qui suit son cours. Aussi les stratégies développées sont spécifiques aux sites et aux situations. Elles affirment la codétermination des formes sensibles. sociales et spatiales de l'espace urbain. Elles proposent d'explorer des ambiances perceptibles dans les passages et les traverses de la vie quotidienne parfois susceptibles de devenir des .espaces d'habitabilité ». Elles participent à la construction du regard et donnent à imaginer la ville autrement . » (Inter actuel , numéro 89, 2005, p.33)

S'ajouteront les manifestations d'art action de *La Ludothèque* (Annie BRUNETTE), du collectif *Les Frites Frettes* (Francis ARGUIN et Francis O'SHAUGHNESSY), du collectif *Les Rapiéceurs des Coeurs Brisés*, de DIA et l'intervention de *Folie/Culture*.

En outre, à l'initiative de Gilles BISSONNET de la Galerie FMR et du Consulat de France, de la visite outre-mer rendra, à l'instar de la venue de l'artiste PiekuaklInuat (Montagnaise) Sonia ROBERTSON, « internationale » la troisième édition de *l'Urbaine Urbanité*. En effet, l'artiste française Christiane CAVALLIN-CARLUT viendra créer un *Agit-prop* avec les habitants du quartier qui devrait aboutir à un film vidéo en forme de roman-photo in situ.

Autre énigme d'art action : qui est ce personnage qui sera de toutes les activités, ce BARON/BISON qui prétend que le parc Saint-Aloysius a toujours été son lieu à lui ?

Lectures : des bancs publics à la bibliothèque

Le mardi 14 juin, les écrivains Paul GRÉGOIRE du recueil de nouvelles *le P'tit Grégoire* (2004), et Christianne TREMBLAY le mercredi 15 juin, ainsiq ue le lancement d'un fanzine d'art par Félix LEBLANC le dimanche 12 juin, feront des séances de lecture

publique d'extraits de leurs livres qui s'inspirent de la vie du quartier et de la ville au SPIN CAFÉ, 3801 rue Adam coin Valois.

Théâtre populaire

La création Théâtre-Vidéo du CARRÉ aura lieu le vendredi 17 juin au 4300, rue Notre-Dame Est le vendredi 17 juin à 19 heures.

Promenade autochtone

Le samedi 18 juin, l'artiste Piekuakamllnuat originaire de Mastheuiatsh (La Pointe-Bleue au Lac Saint-Jean) *Sonia ROBERTSON* viendra planter sa tente au parc Saint-Aloxsius pour accueillir les gens dans une rencontre artistique amérindien à caractère participatif intime.

Le lendemain dimanche 19 juin à midi, son campement symbolique sera le point de départ d'un parcours écologiste depuis le parc Saint-Aloysius qui mènera les gens venus au Jardin des Premières Nations dans le Jardin Botanique de Montréal. Là, la responsable Sylvie PARÉ (artiste et muséologue d'origine Huronne-Wendat) et ses guides, nous accueillerons au Pavillon qui présente chaque été depuis trois ans une œuvre d'art autochtone, ainsi que pour une visite guidée du jardin. Les gens du quartier auront la primeur.

Du coup, ce sont les gens du quartier qui deviendront des promeneurs/ visiteurs, disons des nomades autochtones dans leur quartier qui pour une, fois, donnera tout son sens au jumelage de expressions iroquoise et français : Hochelaga-Maisonneuve!

Cinéma en plein air : dans la cour des Frères Gagné

Ceux que les milieux du cinéma québécois et de la contre-culture appellent familièrement les *Frères GAGNÉ* sont des « voisins » inespérés de la rue Adam près du Parc Saint-Aloysius. Leur trajectoire dans l'histoire du cinéma d'ici est plus qu'originale : leurs films parcourent la culture, la contre-culture et l'art avec un parti pris résolument populaire, social. Leur engagement dans l'industrie cinématographique sur fond d'autogestion des moyens de production, l'est aussi. Ils ont beaucoup à montrer, beaucoup à raconter.

Pendant deux soirs en plein air, les 18 et du 19 juin pour clôturer l'événement, les Frères Jean et Serge Gagné transformeront leur cour arrière en Cinéma Paradiso, pour paraphraser le titre du célèbre film des frères Taviani. Ce « voisinage cinématographique » sera certes un moment d'intelligence et de grâce dans la vie du quartier, mais comme hommage à une certaine conception du cinéma dans la communauté québécoise.

BARON/BISON : un Colloque « situationniste » ou théâtre pour « un paysage/personnage inventé ?

Table ronde « Baron/Bison » coordonnée par Sonia Pelletier et animé par Guy Sioui Durand

Lieu: Brasserie Le Patriote, 3363 rue Ontario Est, Montréal

Heure : le samedi 11 juin à 16h

Urbaine urbanité III, cette table ronde tentera de ranimer un questionnement sur la politique, la culture, l'architecture et l'urbanité au Québec suscité par cet homme de littérature, de cinéma et de jazz durant les années 1960 à 1980. Partisan de la contreculture et qualifié de porteur du mouvement situationniste - selon Marc Vachon, auteur d'un ouvrage intitulé L'arpenteur de la ville L'utopie urbaine situationniste et Patrick Straram éd. Triptyque(2003)- les panélistes seront tour à tour conviés à une discussion libre. Celle-ci sera animée en référence aux thèmes empruntés dans cet ouvrage afin de revoir en quoi Straram était « situationniste ». Il s'agira donc d'un débat historique autour de l'homme et ses camarades, de ces écris, de ses découvertes, de ses dérives et de ses détournements.

Participants : Paul Grégoire, Gilles Hénault, Richard Martel, Pierre Monat, Angéline Neveu, Marc Vachon.

Programme

- Musique avec Paul Grégoire
- Présentation des invité-e-s et du programme par Guy Sioui Durand
- Apparition du Baron Filip
- Présentation d'une entrevue réalisée par les frères Gagné, Guy Sioui Durand et Sonia Pelletier avec l'auteur Marc Vachon
- Présentation du film *Vive les animaux* de Pierre Monat (1971) 25 min. (Discussion entre Pierre Monat, Patrick Straram et Gilles Groulx avec le philosophe et sociologue Edgar Morin)
- Angéline Neveu
- Richard Martel

- Pierre Rannou
- (Gilles Hénault)
- Mot de la fin et remerciements

Pourquoi penser l'art comme « agirs communicationnels » comme l'a programmé en « zone d'art communautaire », le commissaire de cette troisième édition de *l'Urbaine Urbanité III* ? Pourquoi investir la place publique, transformer en « galeries d'art», des balcons, ouvrir un libre Festival d'Appartements, des agoras qui donnent la parole aux groupes communautaires, sans compter ces déambulations performatives, ce cinéma alternatif ou ces théâtres hors normes ? Pourquoi raviver l'utopie d'art total ?

De qui ce type d'art social para-culturel dans la ville est héritier l'Urbaine Urbanité III ?

C'est aussi le pourquoi du colloque *Baron/Bison*, une rencontre de réflexions dans l'esprit des artistes urbains situationnistes de l'époque des années soixante du « Montréal Underground ». Le colloque *Baron/Bison* programmé dans *l'Urbaine Urbanité III* ouvre alors un espace/temps dans l'événement pour réfléchir aux motifs qui animent les zones événementielles d'art dans la cité depuis plus d'une décennie. Marc VACHON écrit d'ailleurs dans *l'Arpenteur de la ville* :

« Au Québec, l'avènement de la contre-culture coïncide avec l'adoption d'un modèle de développement urbain d'influence américaine à Montréal. Le discours urbain de la contre-culture représente en quelque sorte un autre versant de l'américanisation de la ville, celui de l'errance et de la mouvance. Il s'oppose donc au discours de la planification rationnelle de la ville américaine et rejette la société technocratique en faveur d'un retour à la nature...l'une des dernières avant-gardes du XX'siècle, et de son principal représentant au Québec, Patrick Straham ».

Comme préalable aux discussions à la Brasserie Le Patriote, il y aura deux trajets dans la ville, des *dérives psychogéographiques* et menant au colloque. Les points de départs seront :

- a) Option longue dérive (pour les audacieux): de l'ancien Bar « Blues Clair » (maintenant le Yer Mad Bistro bar, 901, de Maisonneuve Est (Coin St-André), à 13 hr:
- b) Option courte dérive (pour tout le monde) : du chalet du Parc Saint-Aloysius, 15hr 30;

Lieu du collogue: 16 hr. Brasserie Le Patriote, 3363 rue Ontario Est;

À l'ordre du jour : imaginer, discuter et refaire le monde.

Théâtre pour un personnage hors-norme

Le légendaire Patrick STRAHAM dit le « Bison Ravi », ainsi que le non moins légendaire BARON PHILIPPES -- qui est revenu excessif --, seront les personnages conducteurs d'un possible lien entre les utopies urbaines nord américaines et celles européennes de l'Internationale Situationniste en sol québécois.

Individu légendaire des années soixante et soixante-dix du milieu de la contre-culture urbaine montréalaise et du « Québec Underground », revoici le *BARON PHILIPPES* – il signait avec un s--, mais quelque peu modifié! Parlons davantage du *BARON/BISON*! On aura affaire pendant *l'Urbaine Urbanité III* à cepersonnage excentrique, hypermoderne, sorti d'un fanzine, redessiné par un artiste.

On l'aura vu tantôt dans certains vernissages du Montréal artistique déambulant chez les groupes communautaires du quartier Hochelaga-Maisonneuve et évidemment au colloque *Baron/Bison*.

Impossible de ne pas le remarquer, le BARON/BISON sera un porteur théâtral d'énigmes. Est-ce bien un « situationniste » réapparaissant « excessif au XXI ième siècle »?

Il symbolisera de manière joyeuse cette volonté de vivre et de porter un regard inédit, différent de tous les autres, sur l'art « tissant » une certaine mémoire à la marge de l'urbanité culturelle,

À tous égards, le *BARON PHILIPPES* (Denis BIGRAS) métamorphosé théâtralement en BARON/BISON, sera le héraut de *l'Urbaine Urbanité III*.

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanch e
06 juin	07	08	09	10	11	12
Installactions	Parc St- Aloysiius Rues Valois.	(Virginie Vhrétien, Pierre Crépô	P a u l Grégoire	Cooke/ Sasseville	Mario Duchesneau)	Vernissage 14 hr.
Galeries d'art	Adam, Nicolet	Bissonnet, Chagnon Plaisance, Charest	S o u c y , Moreau, Baillargeon,	St-Maur, Brunette	B a b i n , Cotton ATSA et +	Vernissage 14 hr
Festival	Perpétuel		www.unfesti			,,,,,,,,,,,,
		d'Appartement	val.org	,,,,,,,,,,		
Tables rondes		S	,,,,,,,,,		,,,,,,,,,	
Communauta ires ParcSt- Aloxsius: Galerie FMR, 16 hr.;	Groupe en recherche urbaine Hochelaga- Maisonneuve 16 hr.	le CARRÉ, Les enfants de l'Espoir Maisonneuve, Le carrefour familial Hochelaga 16 hr.	Vichama collectif;	Un Festival Perpétuel d'Apparteme nts 16 hr.	Collectif Pour un Québec s a n s pauvreté 13 hr. Collectif DIA COLLOQUE Baron/Bison Brasserie Le Patriote, 3363 rue Ontario est. 16 hr.	Groupe de la communauté Rwandaise, 16 hr. A R T ACTION P a r c S t - Aloysius et rues 14 hr.

13 Installactions	14 Par St-	15	16	17	18	19 juin
	Aloysius					
Galeries d'art	Rue Valois, Adam, Nicolet					
Festival Tables rondes Communauta ires :Café Graffiti :	Perpétuel L'Action Terroriste Socialement Acceptable 16 hr. Coll. Et si j'y étais? Et Café Grafiti; 16 hr. LECTURE PUBLIQUE Spin Café 3801 rue Adam/Coin Valois 14 hr Paul Grégoire Christiane Tremblay	D'appartements Théâtre UTIL; Et Suzanne Boisvert, 16 hr. LECTURE PUBLIQUE Spin Café 3801 rue Adam/ Coin Valois C Cavallin- Carlut Félix Leblanc 14 h.	L i s a Nedjuru; D . Trépannière (Femmes itinérantes) et Dopamine (toxicomane s) 16 hr.	Folie/Culture 16 hr. THÉÂTRE- VIDÉO du CARRÉ. 4300 Notre- D a m e Est , coin Létourneux), 19 hr	Folie Culture 13 hr. Collectif DIA 13 hr. T e n t e autochtone de Sonia Robertson Parc St- Aloxius 13 hr. A R T ACTION Parc St- Aloxsius 13 hr C I N É M A PLEIN AIR dans la cour Frères Gagné, 21 hr.	Promenade Amérin- DienneJardi n D e s Premières Nations 13 hr. ART ATION Parc St- Aloysius 13 hr. CINÉMA PLEIN AIR dans la cour des Frères Gagné. 21 hr.